

prêtre-martyr, l'abbé Henri Planchat ; et encore tant de religieuses, les Filles de la charité, les petites sœurs garde-malades des pauvres et des milliers d'autres qui doivent au prêtre de Paris leur sublime vocation, comme vous devez ici tant de dévouées religieuses aux prières, aux lumières, aux soins infatigables de ces Messieurs de Saint-Sulpice.

Sans doute la vie pieuse de Paris est habituellement intime et cachée ; elle demeure le secret de prêtres modestes, travaillant en silence dans les paroisses et dans les œuvres ; mais de temps à autre, elle s'affirme magnifiquement par des pèlerinages à Lourdes, à Paray-le-Monial ; par de grandioses manifestations, comme celles des prières publiques faites au Sacré-Cœur de Montmartre, à Notre-Dame, à St-Etienne du Mont, pendant la guerre ; on encore par les réunions du congrès diocésain annuel ; alors, il n'y a pas de salles assez vastes pour contenir les milliers d'hommes et de jeunes gens qui viennent demander le mot d'ordre sacré à leur vénéré Cardinal. En vérité, c'est tout un fleuve de vie catholique qui baigne, insoupçonné, les profondeurs de Paris ; de temps à autre, le fleuve cesse d'être souterrain ; il apparaît au grand jour, en nappes immenses, étincelantes de vie divine et d'espérance. Non ! non ! la foi n'est pas tarie dans le cœur de la France ! elle s'augmente, elle grandit, elle s'affirme de plus en plus ! elle coulera bientôt à pleins bords dans le pays tout entier ; les Canadiens-français n'ont pas à rougir de leur vieille mère ! plus que jamais, elle eroit, elle espère, elle aime son Dieu et son Sauveur.